

NANOSCIENCES : QUELLES LEÇONS TIRER DU DÉBAT NATIONAL ?

par Étienne Klein¹

Les nanotechnologies offrent des potentialités (réelles ou supposées) si nombreuses qu'elles bénéficient depuis plusieurs années de crédits massifs qui les désignent ainsi comme le nouvel horizon des politiques de recherche et développement. Au motif qu'elles concerneront sans doute tous les secteurs industriels, les plus classiques comme les plus high-tech, on les associe même à une véritable « révolution de notre civilisation » qui pourrait modifier nos façons de vivre, de travailler, de communiquer, de produire, de consommer, de contrôler, de surveiller... On conçoit dès lors que les questions qu'elles soulèvent débordent largement du cadre de la seule technique et fassent l'objet de discussions enflammées et de débats parfois vifs : par les perspectives qu'elles ouvrent, par les bouleversements qu'elles rendent envisageables, elles s'arriment d'emblée à la question des valeurs, que celles-ci soient morales ou spirituelles ; elles interrogent également l'idée que l'on se fait de la société, de ce qu'elle devrait être ou ne devrait jamais devenir. Elles se confrontent ainsi, *de facto*, à des argumentations qui sont d'ordre à la fois culturel, éthique et politique. Pareille collision entre nos valeurs et les possibilités qu'offrent désormais la science et la technologie peut être brutale, ainsi que l'a montré le récent débat national sur la gouvernance des nanotechnologies. Nous proposerons une analyse de cette situation.

¹ Directeur du laboratoire sur les Sciences de la matière au CEA et professeur de philosophie à l'École Centrale de Paris